

QUATRIÈME ACCUSATION DÉMENTIE :

« FRANÇOIS BAYROU S'ATTAQUE À LA LANCEUSE D'ALERTE. »

Sarah LEGRAIN à l'Assemblée nationale le 20 mai 2025 : « Vous avez écoeuré par le mépris et les attaques systématiques envers celles et ceux qui ont osé parler, alerter, combattre l'omerta. Non, l'enseignante qui donnait aux élèves battus et violés de Bétharram le numéro d'urgence pour les enfants maltraités n'était pas "dérangée". »

FAUX : FRANÇOIS BAYROU N'A FAIT QUE REPRENDRE SES PROPOS ET POINTER SES CONTRADICTIONS.

Lors de son audition le 14 mai 2025, François BAYROU a pointé les contradictions dans les affirmations de Françoise GULLUNG, pendant son audition du 26 mars 2025. Il a déclaré : « Je pense que cette dame a reconstitué, fallacieusement et sous serment ; et c'est d'elle que vous faites la lanceuse d'alerte. Je constate que vous n'avez pas fait d'enquête sur la suite de sa carrière, alors qu'elle dit qu'elle a eu beaucoup d'ennuis et qu'elle a été réputée dérangée par la médecine scolaire. Elle le dit devant vous ! Cette dame-là, en témoignant devant vous, sous serment, elle n'a pas dit quelque chose de possible. »

Françoise GULLUNG déclarait en effet avoir été recrutée à son départ de Bétharram, à l'été 1996, dans un établissement catholique de Saintes (Charente-Maritime). Alors qu'elle était censée donner des cours de mathématiques, elle se voyait attribuer des heures de physiques et de nombreuses heures de surveillance. Quelques jours après la rentrée, le directeur la convoque et lui dit « vous êtes complètement idiote, vous n'avez pas compris que vous êtes là pour venger mon ami Carricart ».

Or, en septembre 1996, Pierre SILVIET-CARRICART n'a encore jamais mis en cause. Il vit à Rome, où il exerce ses fonctions à l'intendance de la congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram depuis 1993. **À cette époque, son nom n'est évoqué dans aucune des plaintes et rumeurs** du printemps 1996. L'enquête le concernant est ouverte le 5 décembre 1997, **soit plus d'un an après l'arrivée de Françoise GULLUNG à Saintes**, il est mis en examen et incarcéré le 26 mai 1998, soit un an et demi après, et il se suicide en janvier 2000, soit près de quatre ans après cette conversation avec le directeur de l'établissement de Saintes. **Vouloir « venger Carricart » en septembre 1996 n'a donc aucun sens.**

Enfin, contrairement aux affirmations de Sarah LEGRAIN, François BAYROU n'a pas déclaré que Françoise GULLUNG était « dérangée » ; il reprenait ce qu'elle disait elle-même devant la commission :

« Le service de santé départemental m'a demandé de fournir les comptes-rendus divers et m'a demandé aussi une lettre du médecin du rectorat. J'ai fourni cette lettre, je l'ai reçue et je l'ai fournie. Et dans cette lettre, le médecin du rectorat expliquait que **j'étais une personne complètement... un peu dérangée, qui posaient problème à l'établissement, qui posaient problème aux élèves**, et que donc il ne fallait pas me donner ce mi-temps thérapeutique. »

Documents et preuves

- Extraits de l'audition de Françoise GULLUNG le 26 mars 2025 ([voir sur YouTube](#))
- Article du Journal du Dimanche du 18 mai 2025